Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 20 (2005)

Heft: 5

Artikel: La radio en Gruyère : une valorisation du patrimoine sonore régional : cahiers du Musée gruérien 2003-2004

Autor: Rossier, Serge

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-769309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Radio en Gruyère: une valorisation du patrimoine sonore régional

Cahiers du Musée gruérien 2003–2004

■ Serge Rossier*

L'histoire régionale de la radio; la radio et l'histoire régionale

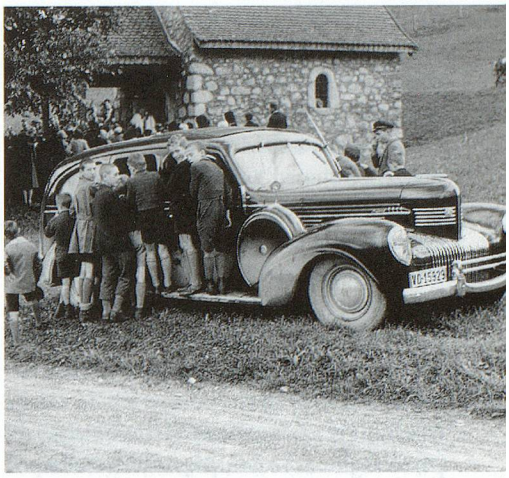
Tel est le double sujet que se proposent de traiter, dans leur numéro 2003–2004, les *Cahiers du Musée gruérien*[1]. Fruit d'une collaboration entre la Radio Suisse Romande, Memoriav et le Musée gruérien, la publication intitulée «La Radio en Gruyère» a pour objectif de serrer au plus près, dans un cadre régional, l'arrivée du média radiophonique. Un angle de vue novateur pour l'équipe rédactionnelle, engagée depuis des années dans l'analyse des représentations de l'identité régionale. En quoi, comment et avec quelle intensité le média radiophonique a-t-il pu jouer un rôle dans l'édification, la gestion et la conservation de certains traits identitaires?

La réflexion fondamentale – histoire de la radio; la radio et l'histoire – a été posée par le professeur Yves Collart[2] et a servi d'approche méthodologique: si l'on connaît l'histoire institutionnelle de la radio, notamment grâce aux travaux – récents – réalisés sous la direction de Markus Drack[3], si l'institution elle-même, grâce à ses historiens, à ses documentalistes, aux responsables de ses archives, a su mettre en valeur son parcours historique, on manque encore d'une histoire de la réception de la radio. Comment, dans une région périphérique, la radio s'implante-t-elle? Avec quelle force de pénétration et quels points d'ancrage? Il s'agit de mettre en lumière les pionniers locaux, les points de vente de matériel, le fonctionnement des *radio-clubs*, la promotion du nouveau média – soirées présentation, conférences, cours publics, salons de radiophonie.

Les *Cahiers du Musée gruérien* 2003–2004 ont donc voulu tenter de combler cette lacune en «racontant» l'arrivée du média radiophonique à Fribourg et en Gruyère. L'intention était aussi de proposer, *mutatis mutandis*, des pistes pour une histoire de la réception radiophonique dans d'autres régions romandes. Car, les mécanismes mis au jour «chez nous» sont, sans doute, révélateurs de ce qui a pu se passer dans toutes les régions excentrées, dépourvues de stations émettrices.

Les *Cahiers du Musée gruérien* contiennent trois articles de Ralf Dahler, Jean-François Cosandier et Serge Rossier[4] pour esquisser, avec des angles d'approche différents, cette histoire régionale de la radio. Ralf Dahler, responsable des Archives RSR, fournit de précieuses indications sur les premières techniques d'enregistrements. Si l'on veut analyser et contextualiser des sources sonores, une prise en compte des contingences techniques liées à leur production, à leur conservation, à leur sauvegarde et à leur restauration est indispensable.

La contribution de Jean-François Cosandier, responsable du Service de documentation et d'Archives de la Radio Suisse Romande, pose le contexte général des débuts de la radio en Suisse romande: il rappelle le rôle de Paul-Louis Mercanton et de Roland Pièce, relate les hauts faits de ce temps des pionniers qui parviennent, en moins de 10 ans, à poser les bases de la radiodiffusion suisse actuelle.



Voiture de reportage Radio-Lausanne. Gruyères, Chapelle du Berceau, le 2 octobre 1939. Photo: ASL / Archives Radio Suisse Romande.

Quant à l'article de Serge Rossier, il éclaire l'arrivée de la radio dans le canton de Fribourg et, plus particulièrement en Gruyère. Grâce à la découverte d'un fonds d'archives inédites – celles du Radio-Club de Fribourg et un dépouillement de la presse régionale – il présente les moyens mis

*Serge Rossier

Serge Rossier, licencié ès lettres, a mis au jour dans son mémoire de licence de nombreux inédits politiques de l'écrivain Charles-Albert Cingria (1883–1954). En 1997, il a collaboré avec la RSR et la Bibliothèque cantonale de Fribourg à la réalisation d'un CD d'archives sonores. Actuellement, il poursuit ses recherches sur Charles-Albert Cingria et sur les archives sonores. Membre du comité de rédaction des *Cahiers du Musée gruérien*, il a écrit un article retraçant les débuts de la radio dans le canton de Fribourg et en Gruyère plus particulièrement. Il enseigne à l'Ecole professionnelle de Bulle, le français et l'histoire.

---

[1] *Cahiers du Musée gruérien 2003, revue d'histoire régionale*, «La Radio en Gruyère», Bulle, Imprimerie du Sud, 2003, 164 pages, avec un CD d'extraits.

[2] M. Yves Collart est professeur honoraire de l'Institut Universitaire de Hautes Etudes Internationales à Genève. Fondateur et directeur honoraire du Chersa (Centre d'historiographie et de recherche sur les sources audiovisuelles), il a publié notamment deux articles importants sur les problèmes abordés ici: «De l'audiovisuel comme source de l'histoire», *Revue Suisse d'Histoire*, vol. 45, 1995, n° 4, pp. 521–527 et «Au-delà de l'écrit: les sources audiovisuelles de l'histoire contemporaine», *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie* de Genève, 1996–1997, pp. 75–97. Sa contribution «L'historien et les sources sonores» ouvre les *Cahiers* 2003, pp. 7–14.

[3] Markus Drack et alii, «*La radio et la télévision en Suisse, Histoire de la Société suisse de radiodiffusion SSR jusqu'en 1958*, Hier + Jetzt Verlag für Kultur und Geschichte, Baden, 2000.

[4] Ralf Dahler, «Les premières techniques d'enregistrement», pp. 15–22; Jean-François Cosandier, «Les débuts de la radio en Suisse romande», pp. 23–34; Serge Rossier, «La Gruyère et la radio, au temps de la T.S.F», pp. 35–47; in *Cahiers du Musée gruérien*, «La Radio en Gruyère», 2003.

en œuvre par une poignée de passionnés afin de promouvoir en terre fribourgeoise une invention qui mettait le monde «à portée de voix».

En fin de volume, quatre entretiens avec Elisabeth Dousse, Hélène Caille, Tobie Rime et Jean Wohlfender font d'ailleurs écho à cette recherche puisqu'ils donnent la parole à des auditeurs qui furent témoins de cette émergence.

L'article de Patrice Borcard, *Un pays en représentation*[5], s'inscrit dans la seconde partie de la problématique: en quoi les sources sonores peuvent-elles approfondir la connaissance de l'identité? Que viennent chercher les reporters en Gruyère? Que montrent d'eux-mêmes les Gruériens? Que révèlent aujourd'hui des documents sonores enregistrés entre 1937 et 1967? Et quelle est la part de la radio dans «cette représentation régionale, créée par des regards étrangers?»

La radio, sans doute avec un peu moins d'«esprit de finesse» que la littérature régionaliste du XIXe siècle, permet un décodage roboratif et savoureux de quelques pans du passé régional récent. L'essentiel de la publication est ainsi réservé à la contextualisation historique de 35 extraits de documents sonores sélectionnés dans les fonds d'archives – 78 tours à gravure directe et bandes magnétiques – de la RSR. Enregistrés entre 1937 et 1967, ces extraits de documents sont rassemblés en un CD qui complète les *Cahiers du Musée gruérien* 2003–2004. Chaque «plage» du CD est documentée, commentée et mise en perspective. Quant aux illustrations photographiques, elles sont issues des archives RSR, de collections privées, et surtout du fonds Simon Glasson – 1,1 mio de négatifs – dont le Musée s'est porté acquéreur en 2002 et dont la valorisation sera poursuivie.

De l'inventaire à l'extrait sonore

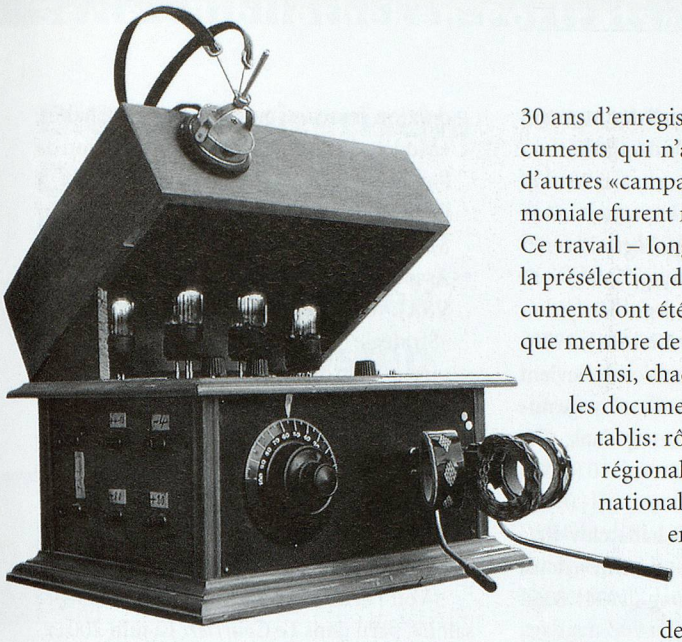
La première difficulté à laquelle nous avons été confrontés fut de définir et d'assumer le processus de «sélection» qui a abouti à la réalisation du CD. Quels sont les critères déterminants pour retenir un extrait plutôt qu'un autre? Cinq étapes ont été nécessaires.

D'abord, un inventaire a recensé plus de 300 émissions concernant la Gruyère enregistrées entre 1937 et 1985. Ce catalogue a été établi grâce aux bases de données informatisées ou manuelles de la RSR, grâce aux recoupements que nous avons faits entre la

Jack Rollan et Roger Normann firent de «La Chaîne du Bonheur» une émission culte de l'après-guerre. Neuchâtel, le 28 octobre 1948. Photo: Archives centrales DG SSR Idée Suisse, collection ASL.

Radio-Lausanne enregistre son émission «La Chanson en ballade», à Neuchâtel, dans une grande usine de la place; autour de la voiture, une partie du personnel de l'entreprise assiste à l'enregistrement. Photo: ASL / Archives Radio Suisse Romande.

[5] Patrice Borcard, «Un pays en représentation», *Cahiers du Musée gruérien* 2003, p. 48–52.



Poste Robert Besuchet (Sainte-Croix, 1926), sélection manuelle et écoute au casque.
Collection Noël Giller, 1628 Vuadens, photo Musée gruérien, Bulle.

presse régionale, l'hebdomadaire *Le Radio* et les fichiers de la Radio Suisse Romande à Lausanne. Non exhaustif, cet inventaire reste en expansion, notamment en ce qui concerne les documents musicaux. Cette première étape a permis d'entrevoir la variété et l'abondance des documents sonores liés à la Gruyère et, conséquemment, l'importance qu'accordèrent les reporters à une région où le nombre d'auditeurs demeurait pourtant faible.

Sur la base de cet inventaire, nous avons ensuite établi un «bilan de santé» des supports: certains sont aujourd'hui inaudibles en raison des dégâts infligés par le temps. On peut parler d'une «sélection naturelle», certes aléatoire, mais touchant plus particulièrement les années 1942–1946. Dans ces années de guerre, la qualité des résines utilisées fut moindre.

Une troisième étape fut l'écoute de plus de 200 documents sonores répartis sur les 30 ans d'enregistrements. En outre, les documents qui n'avaient pas été copiés lors d'autres «campagnes» de sauvegarde patrimoniale furent numérisés à cette occasion. Ce travail – long et astreignant – a permis la présélection de 7 heures d'écoute. Ces documents ont été proposés sur 6 CD à chaque membre de l'équipe rédactionnelle.

Ainsi, chaque rédacteur a pu évaluer les documents selon des critères préétablis: rôle du locuteur sur un plan régional, cantonal, national, international; intérêt des propos tenus, en raison du sujet abordé, du conformisme ou de l'anticonformisme du point de vue exprimé; importance des propos tenus, en raison d'une coïncidence contextuelle; intérêt du document sur un plan sociologique car révélateur d'un «bricolage» identitaire. Pour établir un choix personnel de documents sonores, les huit rédacteurs durent également prendre en compte une «couverture» territoriale du district et se soucier de la variété des extraits retenus. Au terme de cette évaluation, chaque rédacteur proposa, en plénum, les extraits retenus et justifia ses choix.

Enfin, trente-cinq documents furent retenus en vue de l'édition d'un CD d'extraits de 74 minutes pour le grand public. Ce dernier élément n'est pas sans conséquence sur le contenu: un CD d'extraits n'est pas une collation de documents à l'intention de spécialistes mais une collection de trente-cinq «cartes postales sonores» que chacun doit pouvoir écouter. Pour pallier les inconvénients habituels de ce type de publication, nous avons créé une «notice» qui donne au lecteur des renseignements sur le support utilisé, la durée de l'extrait en regard de la durée de complète de l'émission, le type de document parlé – causerie, interview, reportage, discours, jeu, variétés, radio-théâtre, émission radio-scolaire, etc. –, la diffusion attestée ou non, annoncée ou non, dans *Le Radio* ou dans la presse locale.

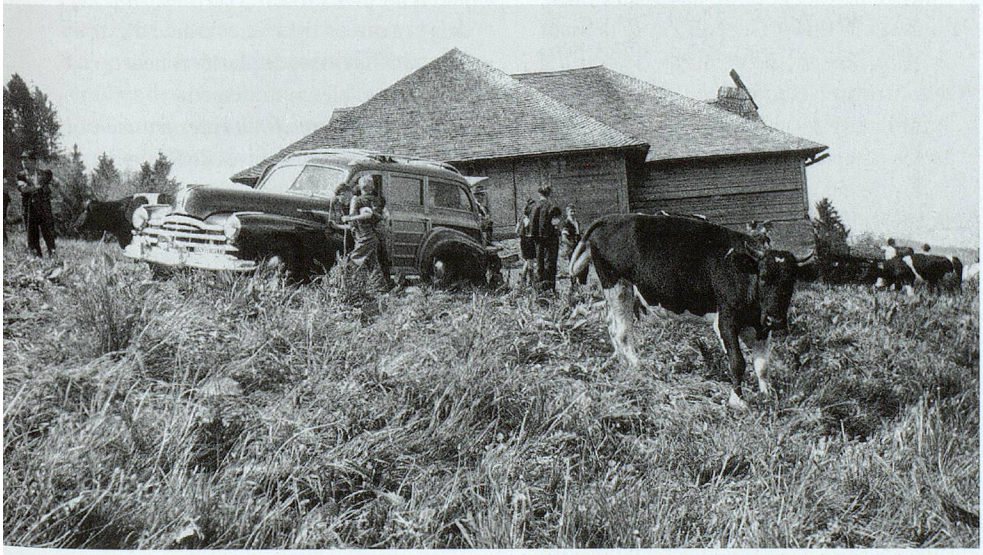
Par ailleurs, afin de laisser entrevoir l'évolution des émissions de radio, une logique chronologique a été respectée, même si, quelquefois, des critères thématiques s'avèrent primordiaux. Le CD invite l'auditeur à cheminer dans l'histoire régionale. Au gré de sa balade, il rencontre des hommes de radio comme Jack Rollan, Roger Normann, Michel Dénériaz, Paul Pasquier, Benjamin Romieux ou Me Marcel Suès alias Squibbs. Il côtoie des célébrités régionales, retrouve des coutumes, des usages disparus comme la voisinance, le débitage de la glace. Il assiste au spectacle d'une équipe de radio-théâtre ou à la mise en scène, digne d'une retransmission sportive, de la désalpe 1939. Parfois, plus grave, il touche à la grande histoire avec les discours de Bernard de Weck en octobre 1939 à Gruyères ou de Max Petitpierre à Bulle en 1948[6].

Quelques réflexions méthodologiques

Malgré le succès rencontré auprès du public – plus de 3500 exemplaires distribués! – un tel travail de recherche souffre aujourd'hui encore de lacunes dans son approche méthodologique.

L'historien, habitué aux documents «papier», se sent un peu démuni lorsqu'il doit interroger un document sonore. La mise en contexte du contenu est, certes, importante mais elle ne constitue, en fait, qu'une partie de l'analyse. A l'avenir, il faudra aussi s'intéresser à la façon dont le document est produit, analyser son contenu linguistique, les termes utilisés, l'implicite qui se cache derrière certaines formulations, pratiquer l'analyse comparatiste avec d'autres régions de Suisse romande. Aux prises avec un «extrait» factice, fabriqué, parcellaire, l'historien doit apprendre à analyser des situations de communication, souvent si révélatrices, entre journalistes et interviewés.

Au fil du temps, il faudra créer des clefs méthodologiques pour décoder – de façon plus complète, plus solide et plus profonde – les archives sonores. Bref, pour l'historien, en plus de commenter ce qu'il entend, il lui faut désormais apprendre à écouter. ■



La radio monte à l'alpage, Hauteville, mai 1951. Musée gruérien, photo Glasson, Bulle.

contact:

E-mail: RossierS@edufr.ch

[6] *Les Cahiers du Musée gruérien* 2003 sont disponibles au Musée gruérien à Bulle, *www.musee-gruerien.ch*; à La Boutique RSR, *www.rsr.ch*